

Pôle de Renaissance communiste en France

Conférence nationale



Comité exécutif

Tulbeckstraße 4f
80339 Munich,
Allemagne Tél. 089 –
54 07 03 47
Fax 089 – 54 07 03 48

PAROLES SUR LA LUTTE
COMMUNE
CONTRE LA GUERRE ET LE FASCISME NAISSANT CONTRE LES PEUPLES DU
MONDE !

Camarades,

Votre Congrès national du PRCF, en cette période de barbarie de la guerre et de la tempête montante du fascisme, exige et requiert que le communiste, par le biais du parti de la lutte, rende la classe ouvrière capable, l'éduque en tant que classe et l'unifie, afin qu'elle devienne la classe dirigeante du peuple, pour empêcher sa propre bourgeoisie, dans son propre pays, de commettre un génocide contre sa classe. La bourgeoisie, qui impose au prolétariat de son propre pays une économie de guerre, qui multiplie la misère par la destruction des usines et le chômage sans fin, et qui, depuis longtemps déjà, dans le cadre de la mobilisation, soumet et exploite le travailleur en tant que soldat-assassin contre sa propre classe, causant ainsi la mort misérable de millions de personnes – pour quoi ?! Que la bourgeoisie, en tant que dernier acte de son existence, en tant que dernière classe d'exploitation de l'homme par l'homme, retarde, dans ses excès de violence d'État contre son propre peuple et contre d'autres peuples, sa chute en tant que classe du meurtre, de la destruction du monde, y compris de la nature qui s'y trouve, avec toute sa dévastation et son anéantissement, désireuse d'échapper à sa chute. Qu'elle mène une existence en tant que violence d'État contre sa propre nation, en tant qu'ennemie impérialiste de toutes les nations, afin de retarder sa chute, afin de survivre encore un peu de temps en tant que classe violente.

Qui n'hésite même pas à recourir à l'arme nucléaire dans la guerre que mène sa classe contre son concurrent impérialiste, tout comme la bourgeoisie française précipite une nouvelle fois le peuple français dans une Troisième Guerre mondiale, en plus de lui offrir l'option des armes nucléaires. Dans sa nouvelle erreur d'appréciation et l'arrogance qui en découle, en pensant que la bourgeoisie française et son gouvernement pourraient, grâce à l'autorisation de l'arme nucléaire, « d'un bouclier », en tant qu'État doté de l'arme nucléaire au sein de l'alliance de guerre et de l'

alliance des « volontaires », et menace ainsi non seulement le peuple français, mais tous les peuples d'Europe. Quel service rendu au barbare de guerre allemand et à sa bourgeoisie monopoliste, alors qu'il est doublement coupable de crimes de guerre en raison de l'interdiction des armes nucléaires, pour qu'il puisse ainsi accéder à l'armement nucléaire qui lui est interdit, afin de mener la guerre qu'il a déjà déclenchée dans toute l'Europe de l'Est, et pour laquelle le gouvernement réactionnaire de Merz dans notre pays se languit depuis le fasciste et réactionnaire des années 60 – Strauss – dans notre pays.

Mais cela montre aussi la nécessité impérieuse de l'union de la classe ouvrière contre son ennemi principal dans son propre pays, l'union inévitable de la classe ouvrière et de son mouvement anti-guerre au sein d'un front anti-guerre national et international. La misère et l'attaque perpétuée contre notre propre nation ne permettent plus aucun report de la lutte commune contre la guerre au-delà des frontières des États.

Nous espérons et souhaitons que notre collaboration, qui existe depuis des décennies, – y compris dans les campagnes d'action internationales de l'Union des travailleurs pour la reconstruction du KPD, en unité avec d'autres organisations et partis communistes ainsi qu'avec d'autres représentants dans d'autres pays qui, il y a déjà plus d'une décennie, mettaient en garde les peuples et les travailleurs des pays européens contre l'impérialisme allemand, contre le fait que l'impérialisme allemand reste un État de guerre et donc de génocide, comme dans notre passé commun et à nouveau dans notre initiative du 8 mai - Communistes et opposants à la guerre, nous créons de plus en plus, non seulement par les grèves nationales et leur organisation contre la guerre et contre la montée du fascisme, le front impératif et indispensable à la construction du front national contre la guerre, un front anti-guerre au-delà des frontières en Europe.

Nous souhaitons à votre Congrès national le succès dont nous avons besoin pour que les travailleurs ne s'entre-tuent plus. Car **la paix est rouge – et elle est socialiste** ! Mais cela nécessite le renversement de la racaille belliciste de nos gouvernements dans nos pays, la reconstitution d'un gouvernement du prolétariat, front populaire ou front uni, comme objectif à atteindre dans la lutte contre la guerre au sein de nos mouvements ouvriers. Et cela, le pouvoir du prolétariat en a à nouveau grandement besoin. Et c'est là que réside le renforcement du front national et international contre la guerre, que notre organisation s'efforce de mettre en place.

L'UNITÉ triomphe ! « La guerre contre la guerre » !

Avec nos salutations communistes C
exécutif du Comité central
Helge Sommerrock



Comité du Comité central pour les relations internationales
Anna Busl
Union des travailleurs pour la reconstruction du

KPD Munich, le 24 mars 2026

À la PRCF

Congrès national

REFLEXIONS SUR LA LUTTE
COMMUNE CONTRE LA
GUERRE
ET LA MENACE CROISSANTE DU FASCISME
CONTRE LES PEUPLES
DU MONDE !

Camarades,

Votre Congrès national du PRCF, en cette période marquée par la barbarie de la guerre et la montée en puissance du fascisme, exige et requiert que les communistes, par l'intermédiaire du Parti de la lutte, donnent les moyens d'agir à la classe ouvrière, l'éduquent en tant que classe et l'unissent, afin qu'elle devienne la classe dirigeante du peuple, dans le but d'empêcher la bourgeoisie de son propre pays de commettre un génocide contre sa classe. La bourgeoisie, qui instaure une économie de guerre pour le prolétariat de son propre pays, aggrave la misère par la destruction des usines et un chômage sans fin, et qui, depuis longtemps déjà, par la mobilisation, a asservi et exploité le travailleur en tant que soldat-assassin contre sa propre classe, causant la mort de millions de personnes dans la misère – pour quoi ?! Que la bourgeoisie, en tant qu'acte final de son existence, en tant que dernière classe d'exploitation de l'homme par l'homme, dans ses excès de violence d'État contre son propre peuple et contre d'autres peuples, retarde sa chute en tant que classe du meurtre, de la destruction du monde, ainsi que de la nature qu'il renferme, avec toute sa dévastation et son anéantissement, déterminée à échapper à sa chute. Qu'elle mène une existence précaire en tant que violence d'État contre sa propre nation, en tant qu'ennemie impérialiste de toutes les nations, pour retarder sa chute, pour survivre en tant que classe par la force encore un peu plus longtemps.

Qui n'hésite même pas à recourir aux armes nucléaires dans sa guerre de classe contre son rival impérialiste, tout comme la bourgeoisie française plonge une nouvelle fois le peuple français dans une Troisième Guerre mondiale, alors même qu'elle dispose de l'option nucléaire. Dans sa nouvelle erreur de jugement et l'arrogance qui lui est inhérente, croyant que la bourgeoisie française et son gouvernement pourraient, par le déploiement d'armes nucléaires, se servir d'un « bouclier » en tant qu'État doté de l'arme nucléaire au sein de l'alliance de guerre et de l'alliance de guerre de l'OTAN des « volontaires », et menacer ainsi non seulement le peuple français, mais tous les peuples d'Europe.

Quel service rendu au barbare de guerre allemand et à sa bourgeoisie monopoliste – à la lumière de l'interdiction des armes nucléaires – en tant que double criminel de guerre, pour ainsi avoir accès à l'armement nucléaire qui lui est interdit pour la guerre qu'il a déjà menée à travers l'Europe de l'Est, ce à quoi le gouvernement réactionnaire de Merz dans notre pays aspire depuis les fascistes et les réactionnaires des années 1960 – Strauss – dans notre pays.

Mais cela démontre également l'unité impérative de la classe ouvrière contre son ennemi principal respectif au sein de son propre pays, l'unification inévitable de la classe ouvrière et de son mouvement anti-guerre en un front anti-guerre national et international. La misère et l'attaque en cours contre notre propre nation ne permettent plus aucun retard dans la lutte anti-guerre commune par-delà les frontières nationales.

Nous espérons et souhaitons que notre coopération, qui s'étend sur plusieurs décennies — notamment dans le cadre des campagnes internationales menées par la Ligue des travailleurs pour la reconstruction du KPD, en union avec d'autres organisations et partis communistes ainsi qu'avec d'autres représentants d'autres pays, qui, il y a plus de dix ans, mettaient en garde les peuples et les travailleurs des pays européens contre l'impérialisme allemand, contre le fait que l'impérialisme allemand reste un état de guerre et donc de génocide, comme dans notre passé commun et une fois encore dans notre initiative pour le 8 mai - En tant que communistes et opposants à la guerre, nous construisons de plus en plus – non seulement à travers les grèves nationales et leur organisation contre la guerre et contre la montée du fascisme – le front impératif et indispensable à la construction du front national de guerre : un front anti-guerre qui transcende les frontières à travers l'Europe.

Nous souhaitons à votre Congrès national les succès dont nous avons besoin pour que les travailleurs ne tirent plus jamais sur d'autres travailleurs. Car : **la paix est rouge – et est socialiste** ! Mais cela exige le renversement de la racaille belliciste de nos gouvernements dans nos pays, et le rétablissement d'un gouvernement populaire ou de front uni du prolétariat, comme objectif à atteindre dans la lutte anti-guerre au sein de nos mouvements ouvriers. Et cela exigera très certainement, une fois encore, le pouvoir du prolétariat. C'est là que réside le renforcement du front anti-guerre national et international, que notre organisation s'engage à construire.

L'UNITÉ prévaut ! « La guerre contre la guerre » !